Jeux.
L'honneur
De la Victoire.
Ballet.

Au Roy

Sire

Jamais Divertissement ne fut plus de Saison que Celuy cy. Dans un tems, ou Vôtre Majesté triomphe seule de Tous un Monde d'Ennemis, Il est si naturel de faire des Jeux de la Victoire, qu'il semble que tout autre Sujet reüssiroit moins bien à l'Eclat de tant de Conquestes Nouvelles, & principalement de la Derniere, qui fait l'Etonnement de l'Univers

Par son incroiable Rapidité que l'on doit a la Présence redoutable de Vôtre Personne sacrée. Icy quelle matiere vient s'offrir a mon Imagination. Que n'ay je le don d'exprimer dignement tout ce que je comprends de la Grandeur de Vôtre Majesté! Mais il n'appartient pas a un Esprit foible comme le mien de prendre un Essor si élevé. C'est bien assez pour moy d'oser meslez quelques Chants aux Acclamations generales. Il est vray, Sire, que d'abord que l'on m'a proposé cette piéce, j'ay eû un extréme Empressement de l'entreprendre. Tout ce qui a pour but la Gloire de Vôtre Majesté excite merveilleusement; Et quand le desir de luy plaire s'y joint, de quoy ne vient on point a bout! C'est par un si juste motif que j'ay toûjours été animée au Travail. Dés l'âge le plus tendre (ce Souvenir me sera éternellement précieux.) Présentée a Vôtre Illustre Cour, ou j'ay eû l'honneur d'estre pendant plusieurs années, j'ay appris, Sire, a vous consacrer toutes mes Veilles. Vous daignâtes dés lors agréer les prémices de mon genie, et Il Vous a plû depuis d'en recevoir encore quelques Productions. Mais ces marques particulieres de mon Zele ne me suffisoient pas, et je respirois l'heureuse occasion

d'en pouvoir donner de publiques. Voila ce qui m'a porté a faire ce ballet pour le Theatre. Ce n'est pas d'aujourd'huy que des femmes y ont donné d'excellentes Piéces de poësie, qui ont eû un tres grand Succés. Mais jusqu'icy Nulle n'a l'essaïé de mettre tout un Opera en Musique; Et je tire cet avantage de mon Entreprise que plus elle est Extraordinaire plus elle est digne de Vous, Sire, et plus elle authorise la liberté que je prends de Vous offrir cet ouvrage, comme un témoignage nouveau de profond Respect, et de la Veneration infinie avec laquelle je Suis,

Sire

De Vôtre Majesté

La tres humble, tres obeissante et tres fidelle Servante et Sujette

De la Guerre.

Prologue.

La Renommée en passant annonce a la France
Et a la Paix le retour du Roy, pour qui Elles
faisoient des Vœux. Mars survient, qui leur
confirme cette heureuse Nouvelle; Ils tous, Croix
empressez a celebrer a l'envy les dernieres
Conquestes de Sa Majesté offrent tour a tour
des Jeux a la Victoire.

Acteurs du Prologue.

La Renommée.
La France.
La Paix.
Mars.
Suite de la france.
Suite de la Paix.
Suite de Mars.

Le Theatre represente le Vestibule du Temple de la Victoire.

Prologue.

La Renommée.

Vos Vœux sont satisfaits,
heureuse France,
Charmante Paix.
Votre Heros vous rend son auguste Presence.
Reparez par vos jeux les momens pleins d'ameres
que Vous a ravis son absence.
Pour moy, je vais plus loin publier ses exploits,
Et depuis avec Vous m'arrester davantage.
Sous un Regne si beau je n'ay pas peu d'ouvrage;
Chaque jour m'y fournit quelques nouveaux Emplois.
Suivez moy dans les airs par vos Cris d'allegresse,
que j'entende Chanter sans cesse.

Louis, le plus grand des Heros,
fait tout Trembler par son Tonnerre.
Il sçait par sa Valeur vous faire un doux repos
Même au milieu des fureurs de la guerre.

Elle s'envole, et les Suites de la France et de la Paix
repetent en Chœur ces quatre dernieres Vers,
avec des Danses.

La France.

C'est en vain, Ennemis, que vous êtes jaloux
de me voir aujourd'huy la Maitresse du monde.
C'est en vain contre moy que vous conspirez tous.

Croiez vous qu'avec Vous la fortune responde !
Quelque Destin qui vous seconde,
Mon Roy seul est trop fort pour Vous.
Je Veux que vôtre Orgüeil fléchisse à ses genoux,
Et demande à rentrer dans une paix profonde.

La Paix.

Malheur aux Peuples ingrats
Qui ne me cherchent pas !
Louis toûjours Vainqueur vouloit être tranquile.
J'admirois en secret sa bonté trop facile.
Malheur aux peuples ingrats
Qui n'en profitent pas !
Il me fait triompher dans ce charmant azile,
Il suffit. Ses Sujets chérissent mes appas.
Un tende qui voudra la douceur inutile,
Malheur aux peuples ingrats
Qui n'en jouissent pas !

La France. La Paix.

Non, rien icy ne peut troubler vos / mes Charmes.
C'est toûjours en d'autres Climats
Qu'il porte le bruit de ses armes.
Il nous exemte des allarmes
que donne l'horreur des Combats.
Non, rien icy ne peut troubler vos / mes charmes.

Prologue

Marche guerriere.

Mars accompagné de heros.

avec ces illustres guerriers
J'ay suivy le Vainqueur que l'univers admire.
Et vous nous revoicy dans son heureux Empire
Couverts de ses Nouveaux lauriers.

La France.

O Mars, que j'ay tremblé pour ce heros que j'aime !
qu'avec plaisir j'apprens qu'il revient dans ces lieux !
ou portoit il l'ardeur de sa Valeur extrême !
Quoy, pour me faire un sort encor plus glorieux,
faut il à vos travaux qu'Il s'expose lui même ?
ah ! qu'Il s'empresse moins pour ma grandeur Suprême.
ses jours me sont cent fois plus chers, plus précieux.

Mars.

Bannissez desormais une crainte inutile.
le Ciel, qui le protege, a soin de ses beaux jours.
Que ce Roy dans la guerre est d'un puissant secours !
que l'on trouve avec luy la Victoire facile !
Rien n'en peut retarder le cours
qu'autant qu'Il veut être tranquile.

La Paix. La France.

De tous Costez quels rapides Succés !
Ils sont si grands, qu'on a peine à les croire.

Prologue.

Deux Suivantes
l'une de la France, l'autre de la Paix.

Plaisirs, Venez avec toutes les graces,
Rassemblez vous dans ce séjour.
Le Vainqueur est de retour,
Parmy nous reprenez vos places.
Mais sur tout dans ce beau jour
Reservez la plus belle à l'amour.

Pour celebrer nos Nouvelles Conquestes
allons former des jeux Nouveaux.
Des Exploits si grands, si beaux
Meritent nos plus belles festes.
Puissions nous voir à nos jeux
Le Heros qui nous rend tous heureux.

Fin du Prologue.

Mars.

A quoy servent tous les projets
Que des peuples jaloux forment contre sa gloire!
S'ils se sont assemblez, c'est pour voir de plus prés
L'Eclat Nouveau de la Victoire.

La France.

Ils devoient mieux connoître un si fameux Heros.

La Paix.

Ils ont tant éprouvé la force de ses armes.

Mars.

ah! qu'il leur en coûte d'allarmer
pour avoir troublé son repos!

(La France. La Paix. Mars reprennent ces deux dernieres Vers.)

Mars.

Par des Jeux Solemnels honnorons la Victoire.
qu'un superbe Trophée, en son Temple, elevé
D'un triomphe éclatant conserve la memoire.
qu'à jamais du Vainqueur le Nom y soit gravé.
Par des jeux Solemnels honnorons la Victoire.

Choeur.

Par des jeux Solemnels honnorons la Victoire.

(Le Temple s'ouvre, et on y trouve un Trophée autour duquel on forme des Danses.)

L'Enlevement d'Orithie.

Premier Divertissement

offert par la France,
et representé par sa Suite.

Acteurs.

Orithie Princesse d'athenes.

Borée Prince de Trace

Lisandre jeune Seigneur de la Cour, amant Lidie.

Lidie Compagne de la Princesse

Troupe de Seigneurs atheniens

Troupe de filles atheniennes.

Vents suivants de Borée.

L'Enlevement d'Orithie.

Premier Divertissement,
offert par la France, et representé par sa suite.

La France.

Déesse, qui reglez le Destin de la guerre,
Vous, qui si constamment suivez mon Roy Vainqueur,
Fille du Ciel, et de la Terre,
Favorisez les Jeux que j'offre à Votre honneur.

Le Theatre change et represente un Bois
entrecoupé de plusieurs petites allées, couvertes
d'arbres solitaires, qui font une Varieté agreable.

Scene Premiere.

Borée seul.

Quel sort fatal m'attire en ces Sombres forests!
J'ay laissé les Echos du recit de ma flame.
Et moi même ennuié de mes tristes regrets
Je songe à fuïr l'objet qui regne dans mon ame.
Pourquoy revoir des lieux qui m'en font Souvenir!
ah! mon Coeur tu te plais encor dans tes allarmes;
Loin d'une Ingrate, helas! quand je veux me bannir.
Tu me trahis, Cruel, tu viens chercher ses Charmes.

Orithie.

Scene Seconde.

Borée. Orithie. Lisandre. Lidie.

Borée.

Vous ne me croiez pas dans ce bois écarté.
Et ma présence vous y blesse.

Orithie.

Voulez vous me suivre sans cesse!
Tant de froideurs devroient vous avoir rebuté.

Borée.

Ne blâmez pas les soins de mon amour fidelle,
Ou bien accusez vous d'avoir sçu me charmer.
Si c'est un Crime a Moy de Vous aimer,
ah! c'est pour Vous un Malheur d'être belle.

Ne pourray-je adoucir vôtre injuste rigueur!
belle Orithie, est il possible
que Vôtre Coeur
A ma langueur
Ne deviendra jamais sensible!

Orithie.

Je fuis les amoureuses loix.
Je crains le sort d'un Coeur qui languit, qui soupire.
Je ne veux point aimer; Je Vous l'ay dit cent fois.
faut il encor vous le redire!

Borée.

Vous croiez l'amour un tourment,
Sa Rigueur vous paroit extrême.
Mais si Vous connoissiez combien il est charmant

Orithie.

De dire tour a tour, Vous m'aimez, je vous aime,
Vous feriez bientôt serment
De dire toujours de même.

Orithie.

L'amour dont Vous suivez la loy
Souvent pour un plaisir fait sentir mille allarmes.
La liberté n'a que des Charmes,
Que ne connoissez Vous ses douceurs comme Moy!

Scene Troisiéme.

Borée seul.

Elle fuit! ha! c'est trop insulter a ma flâme.
Vous n'abuserez plus de mon trompeur Espoir,
Ingrate, c'en est fait. Je renonce a vous Voir,
Et d'un lien fatal je degage mon ame.

Non, Amour, ne me presse plus
D'aimer une inhumaine.
Non, tes conseils sont superflus,
Je veux briser ma chaine.

En vain. Crüel, helas!
de ses Charmes puissans tu me Vantes l'Empire.
hé quoy, ne vois tu pas
que fiére de ses Appas
L'Ingrate rit de mon martire!

Non, Amour, ne me presse plus
D'aimer une inhumaine.
Non, tes Conseils sont superflus.
Je veux briser ma chaine.

Loin d'arrester encor l'effort que je me fais

Orithie.

Il faut qu'une promte Inconstance
Le Vange d'un Cœur fier, qui mépriſe tes Traits.
L'orgueilleux prétend ne ſe rendre jamais,
Et ſe fait un plaiſir de braver ta Puiſſance.

Non, Amour, ne me preſſe plus
d'aimer une Inhumaine,
Non. Les Conſeils ſont ſuperflus.
Je Veux briſer ma Chaine.

Scene Quatriéme.

Liſandre. Lidie. Ces deux amans, qui ont paru d'abord à la ſuite d'Orithie, reviennent terminer leur querelle en liberté.

Liſandre.

Quoy, Vous traittez ainſy mon Amour et ma foy!
Vous m'accuſez d'être Infidelle!
ah! Vous ſavez trop bien, Crüelle,
qui l'eſt plus de Vous ou de moy.

Lidie.

On ſe fait une loy ſuprême
d'imiter toûjours ce qu'on aime.
Tu Commences de me quitter.
Ne trouve pas Etrange
ſi pour t'imiter
je Change.

Tous deux.

Liſand. C'eſt Vous qui cherchez a changer
Lidie. C'eſt Toy qui m'apprens a changer.
Vous briſez vos liens ſans peine.
Tu briſes les
Non, non jamais mon Cœur n'a Voulu s'engager
dans une Nouvelle Chaine.

Orithie.

Liſandre.

ah! que mes jours étoient heureux
Lorſque la Conſtante Lidie
me donnoit Tous ſes Vœux!
Depuis que la Volage a choiſy d'autres Nœux,
Je commence a traîner une mourante Vie
ah! que mes jours étoient heureux
Lorſque la Conſtante Lidie
me donnoit tous ſes Vœux!

Lidie.

Je goûtois une paix heureuſe
quand Liſandre n'aimoit que moy.
Si la foy de l'Ingrat n'eût point été trompeuſe,
ah! je Vivrois encor ſous une douce loy.

Jamais bonheur n'eût égalé le Nôtre.

Liſandre.

Et Cependant Vous brulez pour un autre.
Helas de vos yeux eſt charmé.
Il vous aime, et déja Servante d'être aimé.

Lidie.

Climene a ton Cœur, et publie
Que pour ſuivre ſes loix tu Veux quitter Lidie.

Liſandre.

Inſenſible a ſes appas
Je ne montre a ſes yeux qu'une froideur extrême.
J'evite pas tout ſes pas.
ſi c'eſt ainſy que je l'aime,
Non, je ne m'en deffends pas.

Lidie.

Trop crédule, il eſt vray, je croiois que ſes Charmes
avoient forcé ton Cœur a luy rendre les armes.

Orithie.

Quand on se vante d'aimer bien
Il faut du changement éloigner l'apparence.
Un amant ne doit faire rien
qui donne a soupçonner qu'il court a l'inconstance.

Lisandre.

Chere Lidie, helas!
Vous n'aimez donc point Idas?

Lidie.

Tu n'adores donc point Climene?

Lisandre.

Non, ce n'est que vers vous
qu'un tendre amour m'entraîne.

Lidie.

Non, mes voeux les plus doux
sont pour ton coeur fidele.

Tous Deux.

Gardons nous de briser une chaisne si belle.
En dépit des Jaloux
Ma Lidie, aimons nous
Mon Lisandre,
d'une amour éternelle.

Lisandre.

Borée est inquiet. Il vient rêver icy.

Lidie.

Orithie est dans ces Campagnes
avec ses plus cheres Compagnes
allons nous y mesler aussy.

Scene Cinquiéme.

Borée. Lisandre. Lidie.

Borée.

ah! que mon sort est different du vôtre!

Orithie.

Tendres amans, dont les coeurs sont charmez,
Ce que j'aime, me fuit. Vous vous cherchez l'un l'autre.
Je suis haÿ. Vous vous aimez.
ah! que mon sort est different du vôtre!

Lisandre. Lidie.

C'est un plaisir doux et charmant
d'aimer d'une constance extréme
quand on est aimé, comme on aime.
Mais c'est un rigoureux, tourment
d'aimer d'une ardeur si fidelle
une beauté toûjours crüelle.

Borée.

helas! vous ignorez tous deux
Combien mon mal est déplorable.
Je suis cent fois plus miserable
que vous n'êtes heureux.

Lidie.

Puisque vôtre Esperance est vaine
Portez ailleurs vos soupirs.
Changez, et bientôt vôtre peine
Pourra se changer en plaisirs.

Borée.

Pour degager mon coeur d'un amour inutile
Envain je m'abandonne a tout mon Desespoir;
Je sens qu'il ne m'est pas facile
de le remettre en mon pouvoir.

Tous Trois.

Non, non contre un amour trop tendre
le Dépit le plus fort est d'un foible secours.
C'est envain qu'on veut entreprendre
de quitter pour jamais ce qui charme toûjours.

Orithie.

Lisandre. Lidie.

Pour Calmer vôtre inquiétude
Il faut vous laisser dans ces lieux.
Un peu de Solitude
vous consolera mieux.

Scene Sixiéme.

Borée seul.

Malheureux! je ne puis m'éloigner d'Orithie.
L'Inhumaine plus que jamais
Tient mon ame asservie.
Helas! dés que je Viens a revoir ses attraits,
Mon Dépit s'éteint, et j'oublie
les Sermens que j'ay faits.

Se peut il que l'amour te parle encor pour Elle!
Infortuné Borée, a quoy te resous tu!
Apres avoir en vain si long tems Combattu
Crois tu Vaincre l'orgueil d'une beauté rebelle?
Sache! va t'exposer a de nouveaux mépris.
Va repandre a ses pieds les pleurs que tu devores.
Peins luy l'excés d'amour dont ton Cœur est épris.
Elle ne sçait pas bien a quel point tu l'adores.
Ah! je rougis des maux que j'ay soufferts,
Et j'ay honte de ma foiblesse.
Est ce a moy de porter des fers!
Et suis je fait pour la tendresse?
Je porte sans cesse avec moy
La force et la fureur, la Menace et l'effroy.
Je fais battre les airs. Je Souleve la Mer.
Le Ciel frémit de mon courroux.

Orithie.

J'étouffe l'éclat du Tonnerre,
Il fait moins de bruit que mes Coups.
Quelquefois l'Olympe raisonne
de mes terribles Sifflemens.
Souvent l'Enfer même s'étonne
de mes horribles Tremblemens.

C'est ainsy que je puis m'assurer d'une Ingrate.
C'est ainsy que je Veux que mon pouvoir éclate.
C'est ainsy que je dois Contenter mes Desirs
avec Elle je Veux en ces lieux me rendre.
Ne troublons pas si tôt ses tranquiles plaisirs.
Au milieu de ses Jeux je Saurray la surprendre.
Laissons encore icy regner les doux Zephirs.

Scene Septiéme.

Orithie. Lisandre. Lidie.
Troupe d'Atheniens et d'Atheniénes.

Passacaille.

Dans le Tems de l'aimable Jeunesse
D'un amant partageons la Tendresse.
Les plus beaux de nos jours
Sont faits pour les Amours.

Si l'amour tôt ou tard nous enchaisne,
Pourquoy differer l'on d'obéïr a ses loix!
Que l'amour sans effort nous entraisne.
Fut'on trop se presser de faire un heureux Choix!

Doux Oiseaux de ce riant boccage
a nos Voix mêlez vôtre ramage.
Imitez, clairs Ruisseaux, la douceur de nos Chants.
Vous, Echos, respondez a nos accords touchants.

Orithie.

Les Détours de ces belles retraittes
Semblent faits pour les flames secretes.
Consacrons a l'amour des lieux si pleins d'attraits.
Que le Silence icy serve aux Amans discrets.

Orithie.

Que je me plais a vous entendre!
que j'aime la douceur de vos Chansons d'amour!
ah! je ne responds pas que mon Coeur a son tour
Ne devienne sensible et tendre.

Scene Derniere.

Borée sur un Nüage. Orithie.
Lisandre. Lidie. Troupe
d'atheniens et d'atheniennes. Vents.

Borée.

Vents mutins, Vents impetüeux,
Sortez de vos antres affreux.
Pour servir mon impatience
Redoublez votre Violence.
Vents mutins, Vents impetüeux
Sortez de vos antres affreux.

(Les Vents se dechainent de toutes parts.)

Choeur.

Ciel! quelle tempeste soudaine!

(Une partie des Vents enleve Orithie.)

Orithie.

Secourez moy, justes Dieux!

Borée.

Vôtre Resistance est Vaine.

(Il disparoit avec son Nüage.)

Orithie.

Choeur.

fuyons. Sauvons nous de ces lieux.

(Les Vents qui restent sur le Theatre
forment une entrée qui met fin
a ce Divertissement.)

Fin du Premier
Divertissement.

Les Amours de Vertumne et de Pomone.

Second Divertissement.

offert par la Paix,

et representé par sa Suite.

Acteurs

Pomone Déesse des fruits.
Vertumne Dieu des Jardins.
une Hamadriade confidente de Pomone.
un Berger amant de l'Hamadriade.
Troupe de Bergers.
Troupe d'Hamadriades.
Demi-dieux des bois.
Pans-Silvains, ou satyres.

Les Amours de Vertumne et de Pomone.

Second Divertissement
offert par la Paix, et representé par sa suite.

La Paix.

Hâtez vous, hâtez vous de remplir mon attente
Vous, qui suivez toûjours mes pas.
Venez par vos plaisirs augmenter les appas
De cette Demeure charmante.

Le Theatre change et represente un Jardin delicieux, orné de toutes sortes de fruits et de fleurs. Au milieu s'eleve une grotte où Pomone repose.

Scene Premiere.

Pomone endormie se reveille toute inquiete.

Helas! qu'est devenu le calme de mes Sens!
Que mon Songe me jette en de tristes allarmes!
ah! le sommeil n'a pas assez de charmes
pour dissiper mille troubles naissans.

Pomone.

Scene Seconde.

Pomone. Vne Hamadriade.

L'Hamadriade.

J'entends que vôtre cœur soupire,
Et vos yeux paroissent distraits.
D'ou vous vient ce Chagrin! n'osez vous me le dire!
Pour moy, belle Pomone, auriez vous des Secrets!

Pomone.

Tu vois mon Embarras. Apprens ce qui le cause;
Et juge a quel excez un Songe me dispose.
L'Amour s'est offert a mes yeux.
Il semblait reprocher a mon Indifference
Le mépris trop injurieux
Que je faisois de sa Puissance.
Je n'ay pû flechir sa Rigueur.
Le cruel! de ses traits il a blessé mon ame.
Et pour mieux Surprendre mon cœur
Il m'a fait voir l'objet qu'il destine a ma flame.

L'Hamadriade.

L'Amour vous fait de douces loix
Si Vertumne est l'amant qu'il vous contraint a prendre.
C'est de tous les Dieux de nos bois
Le Dieu le plus aimable et pour Vous le plus tendre.
Cet Amant tant de fois flatté d'un doux Espoir
Pour Vaincre vos mépris s'est transformé luy même.
S'il n'avoit vous parlez de son Amour extrême,
Au moins il jouissoit du plaisir de Vous Voir.

Pomone.

Pourquoy de tous les soins qu'il a pris pour me plaire,
me rappeller le Souvenir!
Pour mon repos, helas! rien n'est si necessaire
que de m'aider a le bannir.

L'Hamadriade.

Hâtez vous de porter les Chaisnes
qui doivent combler vos desirs.
Vous croirez éviter des peines
et vous differez des plaisirs.

Vne Voix qu'on entend derriere le Theatre.

Revenez, Bergere fidelle.

L'Hamadriade.

J'entends la Voix de mon Berger.
Il medite toûjours quelque Chanson Nouvelle.

La même Voix repete.

Revenez, bergere fidelle.

L'Hamadriade.

Il vient. Vous allez juger,
avec nôtre ardeur mutuelle,
qu'il en doux de s'engager.

Scene Troisiéme.

Vn Berger. L'Hamadriade. Pomone.

Le Berger accompagné de deux flutes.

Revenez, ma Bergere,
Dans un si beau reposu.
Ce bois solitaire
est fait pour l'amour.

Pomone.

Les oiseaux dans ce bocage
forment des Concerts charmans.
Leur tendre ramage
apprend aux amans
a faire un doux usage
de ces heureux momens.
Revenez, ma bergere,
dans un ſi beau ſéjour.
Ce bois ſolitaire
eſt fait pour l'amour.

Ah! quelle Campagne fleuries
offrent d'appas!
On voit mille fleurs ſous les pas
Dans nos prairies
naiſtre de toutes parts.
Et mille autres encore
attendent pour éclore
un ſeul de vos regards.

Revenez, ma Bergere,
dans un ſi beau ſéjour.
Ce bois ſolitaire
eſt fait pour l'amour.

L'hamadriade répond par une autre chanſon.

Jeunes Cœurs, en âge de plaire,
Donnez vous à l'amour. Vous ne ſauriez mieux faire.
Profitez de Vôtre Printems.
Mais les beaux jours ne durent guére.
Gardez vous d'imiter leur Cours trop legere.
Aimez toûjours. Soiez Conſtants.

Pomone. Le Bergers et L'hamadriade.

Sa chaine qui nous lie
fait le bonheur de nôtre Vie.
Plus nous en ſentirons les nœuds.
Plus nous ſerons heureux.

L'hamadriade.

J'ay fait un choix. Je veux qu'il dure
autant que je reſpireray.
Tout changera dans la Nature,
et jamais je ne changeray.

Le Berger.

L'aimable objet pour qui mon cœur ſoupire,
Verra ma flame augmenter chaque jour.
Non, le Temps qui peut tout détruire,
ne peut affoiblir mon Amour.

L'hamadriade, à Pomone.

aimez, belle Déeſſe,
aimez, imitez nous.

Le Berger.

Quel ſort a des Charmes plus doux
qu'une mutuelle tendreſſe!

L'hamadriade. Le Berger repetent

aimez, belle Déeſſe,
aimez, imitez nous.

(Ils ſe retirent tous deux.)

Pomone.

Scene Quatrieme.

Pomone seule.

Doux et charmant repos d'une ame indifferente,
C'en est fait, je vous ay perdu.
En vain contre l'amour mon cœur s'est defendu.
Il ne peut étouffer une flame naissante.
Plus il combat, plus elle est triomphante.
Et je ne sens que trop qu'il s'est déja rendu:
Sa fierté devient impuissante.

Doux et charmant repos d'une ame indifferente,
C'en est fait, je vous ay perdu.

Scene Cinquieme.

Troupe d'Hamadriades et de Bergers sous les formes differentes que Vertumne a prises pour voir Pomone. Un Moissonneur. Un faucheur, un Laboureur. un Vigneron. un pescheur. un Soldat, et une Vieille.

Deux Hamadriades.

Que chacun de nous s'empresse
a divertir la Déesse!
admirons sa Beauté.

Deux Bergers.

Souvens le Dieu qui nous engage
a rendre un éclatant hómage
a sa Divinité.

Vn Autre.

Sur nos Pipeaux, sur nos Musettes,

Pomone.

Celebrons de ses yeux le Souverain Pouvoir.
Ils versent dans les cœurs mille flames secrettes.
Sans aimer, on ne peut la voir.

Chœur.

Sur nos Pipeaux, sur nos Musettes
Celebrons de ses yeux le Souverain pouvoir.
Ils versent dans les Cœurs mille flames secretes.
Sans aimer on ne peut la voir.

Tout la Troupe danse une Chaconne, et fait des figures differentes suivant les differentes formes qu'elles representent.

Scene Sixieme.

Pomone seule.

Malgré moy de Vertumne une image agreable
Vient sans cesse augmenter mes feux.
Je ne puis m'empescher de le trouver aimable.
J'y réve plus que je ne veux.

Que l'amant qui m'engage
Sçait bien charmer mon cœur!
ah! s'il n'est point Volage,
quel sera mon bonheur!

Que dis-je! cet amant ne paroît point encore.
Pourquoy tant differer, s'il est vray qu'il m'adore!
Je ne l'aime en secret que depuis un moment,
et déja pour nous voir j'ay plus d'empressement.
Qu'il paroît aujourd'huy peu semblable a lui-méme!
Il me cherchoit toujours avec un soin extréme.

Pomone.

Qui peut le retenir! ou peut il s'arreter!
De noirs pressentimens viennent m'inquiéter.
Impitoïable amour, ah! seroit il possible
que vous ne seriez pas content
d'avoir rendu mon Coeur sensible!
Me feriez vous encore aimer un Inconstant!
Dieux! ce seroit un trop crüel suplice.
Non. a Vertumne il faut rendre justice.
Ces Nimphes, Ces Bergers de sa part sont venus.
Sous ses Déguisemens je les ay reconnus.
Il a voulu... mais je le voy paraître.
Que luy dire! fuïons. hé! comment l'eviter!
De mes transports mon Coeur n'est plus le Maître.
Par un Charme secret je me sens arreter.

Scene septiéme.

Vertumne. Pomone.

Vertumne.

Tous les Bergers se réjoüissent.
Ils se sont assemblez dans les bois d'a l'entour.
De leurs douces Chansons les plaines retentissent,
Et l'Echo redit a son Tour.

Heureux un Coeur qu'amour enchaisne!
Qu'il est doux de porter ses fers!
Fieres Beautez, Ceddez sans peine
aux Plaisirs qui vous sont offerts.
heureux un Coeur qu'amour enchaisne!
Qu'il est doux de porter ses fers!

Pomone.

Dans ces lieux que pensez vous faire,
Si vous ne me parlez et de fruits et de fleurs!
Vous savez qu'on ne peut me plaire
a me venir vanter l'amour et ses douceurs.

Vertumne.

Qu'il faut se faire violence
pour demeurer dans le silence
Quand tout parle d'aimer!
Et lorsque soi même
on se sent animer
d'une ardeur extréme
qu'on brûle d'exprimer;
Qu'il faut se faire violence
Pour demeurer dans le silence!

Pomone.

Si vous avez dessein de vous entretenir
d'un amour qui vous enchante.
que n'allez vous chercher quelque Nimphe Charmante,
Est ce a moy qu'il faut venir!

Vertumne.

C'est vers l'objet de ma tendresse
que je tourne toûjours mes pas.
C'est icy que je les addresse,
ou trouverois je plus d'appas!
ah! je suis seur, belle Déesse,
que mes yeux ne me trompent pas.

Pourriez vous ignorer encore
La beauté qui soûmet mon Coeur a son Pouvoir!

Pomone.

Quel interest, helas! aurois je a le sçavoir!
non, s'il se peut, qu'a jamais je l'ignore.

Vertumne.

J'ay trop langui dans les détours
que vous m'avez reduit a prendre.
Le moien de se faire entendre
quand on dissimule toûjours!

Je sçay de mon aveu tout ce que je dois craindre.
Vôtre Coeur est indifferent;
Et je prevoy qu'il va se plaindre.
Mais n'importe, mon mal seroit encor plus grand,
si je continüois a feindre.

Pomone.

Que mon Coeur n'est il en ce jour,
tel que l'on pense.
Il ne servit pas sans defence
Contre l'Amour.

Vertumne.

Vous aimeriez! o Ciel! le dois je croire!
ah! quel heureux Amant peut se donner la gloire
d'avoir touché vôtre Coeur!
une si belle Victoire
Devroit etre le prix de ma fidelle ardeur.

Pomone.

J'aime, j'aime, il est vray. Je ne puis m'en defendre.
Je ne vous nomme point un Vainqueur si charmant.
Mais vous pouvez facilement comprendre
que si j'avois ailleurs un autre Amant,
je ne m'arresterois pas tant
que je m'arrete a vous entendre.

Pomone.

Vertumne.

Souffrez, Déesse, qu'avec pieté
Je cherche a m'eclaircir de ces mots favorables.
Se peut il qu'a mes Voeux enfin vous respondiez!

Pomone.

Vous ne jugez que trop, s'ils me sont agréables,
par le trouble ou Vous me voiez.

Vertumne.

O Sort heureux, dont ma flame est suivie!

Pomone.

O doux Transports, dont mon ame est ravie!

Vertumne. Pomone.

O sort heureux, dont ma flame est suivie!
o doux transports, dont mon ame est ravie!
Non, non, il n'est rien de si doux
que le Noeu qui m'attache a Vous.

Vertumne.

Que tout parle a l'envy de mon bonheur extréme.
Bergers, Nimphes, Venez.
C'est la Divinité de ces lieux fortunez
que j'adore et qui m'aime.
Que tout parle a l'envy de mon bonheur extreme
Bergers, Nimphes, Venez.

Scene Derniere.

Vertumne. Pomone.
Demy-dieux. Fans Silvains.
Hamadriades. Satires.

Pomone.
Chœur.

L'Amour sur tous les Cœurs exerce son Empire.
Son Pouvoir s'étend en tous Lieux.
Il est Maître absolu de tout ce qui respire.
Il triomphe même des Dieux.

(Ce Divertissement se termine par des Danses.)

Air du second Divertissement.

Les Courses d'Arbasante.

Troisiéme Divertissement.

offert par Mars,
Et représenté par sa Suite.

Acteurs.

Athalante Princesse d'arcadie.

Hyppomene Prince etrangeu.

Ismene Confidente de la Princesse.

amidor Confident du Prince.

Troupe de heros Vaincus a la Course.

Venus accompagnée de quelques amours.

Deux graces de la suite de Venus.

Peuples d'arcadie, témoins de la Course.

Les Courses d'Athalante.

Troisiéme Divertissement.
offert pau Mars et representé par sa suite.

Mars.

Jeunes Guerriers, que la Victoire anime,
Pau vos Empressemens marquez luy vôtre estime.

Le Theatre change, et represente sur le devant un Cabinet du palais d'athalante. dans le milieu des amphiteatres, ou se placent les peuples temoins des Courses, et dans l'enfoncement un Champ Vaste marqué pau une barriere.

Scene Premiere.

Choeur des heros derriere le Theatre.

Criomphons ou Mouvons.
Pour meriter Athalante
la Carriere, ou nous Courons,
n'a rien qui nous épouvante.
Criomphons ou mourons.

Athalante.

Ismene seule.

Quel dessein osez vous poursuivre!
Infortunez amans, helas! que je vous plains!
Etes vous donc si las de Vivre
Que vous craigniez si peu les perils trop certains
où votre aveugle amour vous livre!
Pour vous en garantir Vos efforts seront Vains.
Infortunez amans, helas! que je vous plains!

Scene Seconde.

Amidor. Ismene.

Ismene.

Quel soin si pressant t'agite!
Que cherches tu dans ces lieux!

Amidor.

Hypomene est icy. Je le cherche, il m'evite.
Je n'ay pû detourner son Desir Curieux.
Il veut estre Temoin d'une Course fameuse.
Et je crains pour ses jours un seul regard des yeux
d'Athalante Victorieuse.

Ismene. Amidor.

Non, il ne pourra jamais
se defendre de ses Charmes.
Au pouvoir de ses attraits
les plus fiers rendent les armes.

Athalante.

Non, il ne pourra jamais
se defendre de ses Charmes.

Ismene.

Mais il me semble que ton feu
a tant d'appas est peu sensible.
Ah! ne conçois tu point quel seroit ton bonheur
si tu devenois le Vainqueur
D'une Princesse invincible!

Amidor.

A vivre sous tes loix mes desirs sont bornez.
S'eclat de la grandeur ne touche point mon ame.
Je seray des plus fortunez
Si tu veux respondre a ma flame.

Ismene.

Qu'espere tu d'un Amour
Qui ne fait encor que de naître!
Pardeuy que tu me fais paraître
Souvent m'engager un jour.
Mais donne luy le tems de croître.
C'est ta fidelité qui me fera connoître,
si je dois t'aimer a mon tour.

Amidor.

Non, ces raisonnemens sont des Chimeres vaines.

De quelque prix que soit une beauté
Je ne saurois l'aimer pour languir dans ses chaines.
On croit toûjours avoir trop acheté
Un bien si precieux qui coûte tant de peines.

Athalante.

Ismene.

Apres le trouble et les soupirs
L'amour paroit plus doux et plus tranquile.
Une Conquete si facile
ôte a l'amour ses plus Charmans plaisirs.

Je Vais retrouver la Princesse
Pour voir si quelque amant en triomphe aujourd'huy.
Hypomene s'avance et quelque soin le presse.
Adieu. je te laisse avec luy.

Scene Troisiéme.

Hyppomene. Amidor.

Hyppomene.

C'en est fait, Amidor. malgré ta resistance
Je Viens de Satisfaire a mon Impatience.
Il m'en coûte ma liberté.
D'un bien si doux l'amour me prive.
Mais quelque mal qu'il m'en arrive,
Je ne diray jamais qu'il m'en a trop coûté
Pour avoir veu l'objet dont je Suis enchanté.

En vain jusqu'a ce jour j'ay voulu me contraindre
a fuir de si charmans appas.
En vain j'ay plaint les maux qu'on en doit craindre.
Je reconnois, helas!

Athalante.

Que l'on est encor plus aplaindre
De Vivre et de ne les Voir pas.

Amidor.

L'amour doit nous charmer quand sa flame est suivie
D'un Succés qui flâte nos Voeux.
Mais il faut éteindre ses feux
Du moment qu'on enpert le Repos de la Vie.
fuiez des appas dangereux
qui ne font que des malheureux.

Hyppomene.

Avant que de Voir Athalante,
Je condamnois l'aveuglement
Des Amans qui tentoient une Course imprudente.
Et depuis que j'ay Veu cette beauté Charmante
Je Suis prest a tomber dans leur Egarement.

Amans, qui vous perdez pour Elle,
Mon Coeur de vôtre sort est devenu jaloux.
ah! que n'ay-je plûtost ressenty comme Vous
les Violens Transports d'une flâme si belle!
Mais je ne croiois pas que Votre ardeur fidelle
Soupirât pour un bien si Charmant et si doux.

Amans, qui vous perdez pour Elle,
Mon Coeur de vôtre sort est devenu jaloux.

Amidor.

Quoy, Vous approuverez leur funeste Entreprise!
Ha! ce Dessein pour Vous me fait frémir d'effroy!

athalante.

Kyppomene.

Ces Conseils desormais ne peuvent rien sur moy;
Et je suis des transports que l'amour favorise.

amidor

Ciel! j'implore votre secours.
Malgré luy conservez ses jours.

Scene Quatrieme.

Heros vaincus a la course. athalante.
Ismene. Kyppomene.

Chœur des Heros.

Couronnons, tournons sur nous nôtre fureur extrême.
Rien n'est a craindre quand on perd ce qu'on aime.
(Ils se battent pour s'entretüer.)

athalante en les separant.

Heros, que j'ay vaincus, Vous savez que la mort
Devoit être le prix de Vôtre vaine audace.
Mais j'ay pitié de vôtre sort.
Vivez, allez. Je vous fais grace.

Chœur.

Un Desespoir cruel nous suivroit en tous lieux.
Par pitié laissez nous expirer a vos yeux.

athalante.

Songez que de vos jours a mon gré je dispose.
Puisque pour vous la Vie est un Cruel Tourment
C'est la peine aujourd'huy, que ma Loy vous impose.

athalante.

Vivez. obeissez a ce Commandement.

Chœur.

Nous vivrons pour porter en tous lieux vôtre chaine.
Nous vous suivrons par tout pour charmer nôtre peine.

Trois Heros.

Connoissons la Beauté qui triomphe de Nous.
Que ses yeux sont charmans! que ces Vainqueurs sont doux!

(Kyppomene s'avance avec athalante, a qui
il semble parler tout bas, et les Heros se retirent.)

Kyppomene.

Croiez vous remporter une grande Victoire,
Lorsque vous surpassez tant d'Esclaves divers
que l'amour a mis dans vos fers!
C'est un Triomphe aisé qui donne peu de gloire.
Je Viens vous opposer une plus noble ardeur.
Et s'il faut qu'Kyppomene ait pour luy la fortune,
Vous ne rougirez point de l'avoir pour Vainqueur.
Je suis petit fils de Neptune,
Et tout parle de ma Valeur.

athalante.

Genereux Etranger quel vain espoir t'anime!
Connois tu les perils que je traisne apres moy!
De ta temerité tu seras la Victime.
Je te le dis encor. Va, pars. retire toy.

Kyppomene.

Que je Vive ou que je perisse,
Souffrez que mon Destin s'accomplisse en ces lieux.

athalante.

C'est assurer ma mort; et hâter mon supplice
Que de m'éloigner de Vos yeux.

athalante.

Quitte encore une fois le dessein qui te presse.
Ne vien point partager de funestes malheurs.
Je sens que la Pitié dans tes jours m'intéresse.
Ne t'abandonne point a des charmes trompeurs.
Qu'une absence eternelle emporte ta tendresse.

hyppomene.

Dans un fatal éloignement
Pensez vous que je vous oublie.
Je dois vous aimer constamment.
Mon bonheur avec loi me lie.
Il ne faut vous voir qu'un moment
Pour vous aimer toute la vie.

athalante. hyppomene.

Vous refusez d'éteindre un si fatal amour.
Vous m'ordonnez charmant
ah! vous voulez me ôter le jour.

athalante.

Que ne reservez Vous vôtre cœur pour un autre!
Vous pouviez l'engager en un plus doux lien.
Un destin aussy grand, aussy beau que le vôtre
Merite un sort plus heureux que le mien.

athalante.

hyppomene.

Je préfere al'éclat du Destin le plus rare
La gloire de perir pour Vous.
S'il faut que ma mort nous separe,
Plaignez moy. C'est assez. mon sort sera trop doux.

hyppomene. athalante.

Helas! plus je vous vois, plus ma flame s'augmente.
crainte
Non, je ne puis songer qu'au bonheur qui m'attend.
Quoy Vous ne Voiez point quel peril vous attend!

hyppomene.

Pour vous vaincre, il suffit trop aimable Athalante,
que Vous soiez le prix d'un triomphe éclatant.

Scene Cinquiéme.

athalante. Ismene.

athalante.

Que cet Etranger a de charmes!
Que pour luy je ressens d'allarmes!
faut il pour moy qu'il s'expose a mourir!
Pourray je le laisser perir!

Ismene.

Vous avez garanty d'un destin déplorable
Des amans condamnez a perir aujourd'huy.

Athalante.

Epargnerez vous moins un heros plus aimable!
Voulez vous vous montrer plus cruelle pour luy!

Athalante.

Ce n'est point avec toy qu'il faut que je déguise.
Si j'épargne aujourd'huy des amans malheureux
Ismene, n'en sois point surprise.
Sous sauver ce heros j'ay commencé par eux.

Ismene.

Déja de vos regards votre ame étoit épise!

Athalante.

Si je m'allarme et si je crains,
Juge mieux de mon trouble et trême.
C'est sa Jeunesse que je plains.
Je ne tremble pas pour luy même.
Celle est sa Valeur, helas!
Qu'il ne craint point le trépas.

Ismene.

Et ce ainsy qu'avec moy votre Coeur est sincere!
J'entends tout ce que vous pensez.
Ne m'en faites plus un mistere.
Votre bouche aura beau se taire.
Vos yeux me parlent assez.

Athalante.

Que te diray je! helas! tu vois ma honte.
L'amour malgré moy me surmonte.
Mon Coeur se sent troublé pour la premiere fois.

Athalante.

Hypomene me cherche. Il me voit. Je le Vois.
Je ne sçais quel sort me l'ameine.
Un doux penchant vers luy m'entraisne.
Un seul moment le soûmet a mes loix.
Si j'avois choisi, chere Ismene, ...
Ah! je t'en dis assez, tu peux juger sans peine
Sur qui mon foible Coeur pouroit tomber son Choix.

Ismene.

Cependant ce heros pour la Course s'appreste.
Le dessein en est pris. Il le veut achever.

Athalante.

Allons, que rien ne nous arreste.
Voions si je pourray le Vaincre et le Sauver.

Scene Sixiéme.

On entend un bruit de trompettes qui annonce la Course.

Hypomene seul.

Puissante Reine de Cythere
Que tout le monde revere,
Divine Mere des Amours,
C'est a Vous que j'ay recours.
Vous avez jetté dans mon ame
Le feu Secret qui m'enflame.
Soiez favorable a mes Voeux.
Faites que je soi heureux.
Puissante Reine de Cithere
Que tout le monde revere,
Divine Mere des Amours,
C'est a Vous que j'ay recours.

athalante.

Scene Septiéme.

Hyppomene. Venus dans un Char avec deux Graces, et de petits amours.

Venus.

Je viens a ta Voix, Hyppomene,
Et descends pour t'offrir ces pommes de ma main.
Qu'atalante en courant les trouve en son chemin.
Elle s'arrêtera. La Victoire est certaine.

(Hyppomene s'approche du Char de Venus et reçoit trois pommes d'or.)

Les deux graces et un amour, a hyppomene.

Aimez. Soupirez.
Combattez. Esperez.

(Venus s'envole.)

Scene Derniere.

Hyppomene. athalante. Ismene. amidor. Peuples arcadiens, qui se placent sur les amphiteatres.

(On recommence le bruit de trompettes, et hyppomene s'éloigne avec athalante: on suppose qu'alors la Course se fait pendant que les peuples chantent et dansent.)

Choeur.

Courez a la gloire.
Remportez la Victoire.
Jeune heros, c'est pour Vous
Que nous nous interessons tous.

athalante.

D'une course legere
franchissez la Carriere.
N'arrêtez pas.
Hâtez vos pas.
que l'amour vous guide
du Vol le plus rapide.
avancez.
Devancez.
Courez a la gloire.
Remportez la Victoire.

(Une partie du peuple en dansant represente une course. et on reprend ensuite le Chœur cy dessus.)

amidor. Ismene.

Qu'on entende en tous lieux
Mille cris d'allegresse.
qu'on entende en tous lieux
hyppomene est Victorieux.
Il triomphe de la Princesse.
Chantons sans cesse,
Elevons jusqu'aux Cieux
un Triomphe si glorieux.

Choeur.

Chantons sans cesse,
Elevons jusqu'aux Cieux
un Triomphe si glorieux.

Fin du Troisiéme Divertissement.

Entrée Generale.

Le Theatre change, et represente
le Temple de la Victoire.
(au milieu paroît le Trophée qu'on y a élevé dans le prologue)

La Victoire au haut de son temple, environnée de petites Victoires. La france. La Paix. Mars. Leurs Suites.

La Victoire.

france, que je préfere au Reste de la terre,
Paix, qui regnez malgré les troubles de la guerre,
Et vous, Mars, qui voiez un intrépide fils
Imiter la Valeur d'un Invincible Pere,
Divinitez, que vos Jeux m'ont sçû plaire!
Mais [illegible] le soir heureusement finis;
Il faut redoubler vôtre zele
Pour chanter de Louis
La gloire Immortelle.

Chœur.

Redoublons nos Efforts. Joignons, joignons nos Voix.
Qu'à l'envy Chacun de Nous Chante,
Que la France aujourd'huy sous le plus grand des Rois
Se voit à jamais triomphante.

Cette Feste se termine par un ballet general
au Son des Trompettes, Timbales, et autres
Instruments.